



Le Bulletin n°30

« Brave 18^e, je vous connais ! »

Donaparte



LE MOT DU (NOUVEAU) PRÉSIDENT

Il est de tradition que le président ait son mot. Pour ma première, je me permettrai, s'il vous plait, d'en décliner 5.

Merci,

A tous pour tous les petits et grands efforts consentis afin de porter notre groupe et ainsi améliorer le loisir de chacun.

Qualité,

Elle nécessite effort et investissement et alors, comme tout ce qui est rare et précieux, la qualité du groupe sera notre récompense. Qu'elle soit notre bébé à tous et un endroit façonné à notre image.

Que les nouveaux venus comprennent par notre comportement quel est le chemin pour être à nos cotés.

Ensemble,

Le nouveau bureau fera ressortir la ligne directrice du groupe : œuvrer ensemble et dans le même but ; reconstituer la vie d'une unité de fusiliers, qui participe aux campagnes de l'Empire, et qui a une haute opinion de son unité, de son empereur, des idées de la Révolution,.. Nous devons donc être les meilleurs et le croire (un peu). Cet aspect reprend la mentalité de l'époque pour l'aspect mise en situation.

Porter l'uniforme égalise les membres et aide à tenir le rôle que chacun détient. Du Volontaire à l'Officier, la mise en situation sera un point clé sur le champ de bataille comme dans la partie organisation du bivouac.

Sur les bicentennaires, nous intégrerons ou encadrerons d'autres groupes, de langues différentes et notre langage commun sera la maîtrise du règlement de 1791.

Le 18^e de ligne sera un groupe de gens formés, capables comme une équipe de rugby de se placer sur le terrain et en mêlée. Et en profiter pour (un peu) enfoncer l'adversaire.

Aventure,

Que l'acceptation de la part d'imprévisible ne soit pas ressentie comme une malédiction, mais comme une fabrique à souvenirs pour les sombres moments où l'âge nous l'interdira.

Que la crête au bout du chemin caillouteux vous donne toujours envie de savoir ce qu'il y a derrière.

Plaisir,

Car c'est un loisir multiple, exigeant, qui doit apporter sa part de joie.

Il se concrétise par l'esprit de corps d'une unité joviale quand il le faut et sérieuse au moment de l'exercice et des combats.

Qu'après la rigueur militaire de la bataille et des manœuvres, chacun trouve détente et loisir dans l'écoute des fantaisies de camarades extravertis.

Dans ce cadre, l'apport de chaque membre, selon ses talents et ses connaissances est un vrai plaisir

Que chacun goûte à la vie rude des camps, qui fait apprécier

davantage le confort quotidien avec des astuces simples agrémentant la vie ou la rendant plus douce, avec là aussi une participation collective.

En résumé, **merci de construire ensemble** cette **aventure de qualité**, qui nous apporte autant de plaisir.

Sergent Henri



LE MOT DU RÉDACTEUR

Nouvelle année, nouveau bureau... Comme de coutume, le bulletin publie une partie du compte rendu de l'assemblée générale qui s'est tenue à Labège ce 13 mars 2010, ainsi que le programme du nouveau bureau qui en résulte.

Mais heureusement il y a aussi et surtout Henri qui nous offre un joli récit de la bataille de Vourey de l'année dernière, ainsi qu'une petite surprise concoctée par notre brave caporal La Béquille...

La place me manque pour parler d'autres manifestations, notamment l'initiative - fort intéressante - initiée par notre nouveau président d'organiser une rencontre pour les cadres afin d'unifier et améliorer notre entraînement et surtout la coopération entre groupes lors des sorties.

Henri a en effet accueilli avec son épouse pas moins de 13 personnes provenant de 3 groupes différents (la Légion Irlandaise, les Chasseurs de Montagne et le 18^e de ligne) en grande pompe et dans une ambiance très agréable mais pas moins studieuse pour autant.

Toute l'école de peloton et du bataillon a été passée en revue, et même les règlements officiels pour les tirailleurs à l'aide d'animations informatiques très utiles. Les manœuvres ont été répétées grâce à des figurines. Une véritable université pour cadres...

Les animations ont d'ailleurs été compilées dans un DVD disponible chez notre nouveau président ou via votre serviteur sous forme d'une image-DVD pour graver.

Une petite évaluation des connaissances a même été organisée pour nous permettre de faire le point sur nos lacunes. Tout ce que je peux vous dire c'est que votre serviteur n'est pas prêt de monter en grade, mais que nous n'avons pas à rougir de nos sous-officiers !

Une très heureuse initiative donc, qui a fait des émules chez nos amis irlandais notamment, et qui sera très certainement reconduite à l'avenir. A suivre...

Enfin je vous engage tous à vérifier dès maintenant les dates des sorties de l'année pour mieux se préparer... et nous permettre d'améliorer la logistique de celles-ci !



Fusilier Lionel

Avant propos du rédacteur

Notre Ami incomparable chercheur maître ès règlements Béquille nous offre deux beaux sujets sur les moyens de se confectionner une veste à manches et le bonnet de police. Nous avons décidé de passer dans le bulletin l'article concernant la veste. En effet, cet élément de notre tenue a été jugé indispensable pour les fusiliers de l'association et pourtant nouveau pour beaucoup d'entre nous.

Normalement la veste à manches se porte sous l'habit veste. Il est aussi prévu de le porter au bivouac lorsque nous serons au repos et que nous désirons quitter notre lourd (et chaud !) habit.

Ces deux articles, celui-ci et celui sur le bonnet de police qui sera inséré dans le prochain bulletin, sont intégrés au fameux CD réservé normalement aux nouveaux venus dans l'association.

LA VESTE À MANCHES

D'après les nombreuses recherches effectuées aux archives de Vincennes comme dans les mémoires et les règlements, il apparaît clairement que les soldats et sous officiers ont porté la plupart du temps la veste à manches, autant seule que sous l'habit ou la capote.

Le règlement de 1786 qui reste en vigueur jusqu'à la réforme de l'uniforme de 1812 nous apprend ceci :

« La veste sera tenue assez longue de taille pour qu'elle emboîte bien les hanches, et que le bouton d'en bas couvre entièrement la ceinture de la culotte ; les boutonnères de devant seront faites en poil de chèvre, et croiseront sur une petite bande qui sera laissée le long des boutons, pour doubler l'ouverture des boutonnères ; celles des poches, dont la droite seulement sera ouverte, seront pareillement en poil de chèvre ; la longueur des basques, à compter du dernier bouton, sera de six pouces et demi, et elles seront doublées de toile ; les manches, qui seront ouvertes en dessous à l'ordinaire, seront cousues à la veste, excepté à l'endroit de l'aisselle.

Le collet de la veste sera droit comme celui de l'habit ; mais seulement de neuf lignes de hauteur ; il sera doublé de drap blanc qui débordera en liseré, et n'arrivera, étant attaché, qu'à un pouce du bord du devant de la veste. Les parements seront de deux pouces de haut, et cousus sur les manches, qui seront ouvertes de quatre pouces au-dessus du bras, et fermeront par deux petits boutons, l'un placé sur le parement, et l'autre sur le corps de la manche. »

L'instruction du 15 nivôse an 11 (5 janvier 1803) nous renseigne sur la couleur des distinctives, à savoir un collet et des parements bleus.

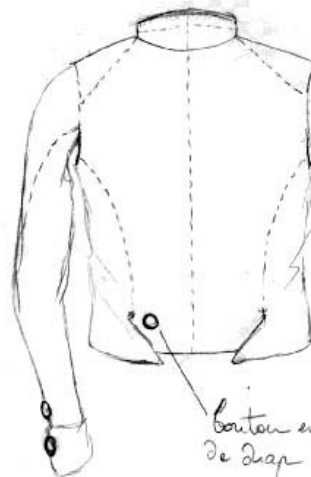
Soumis à l'évolution de la mode, le profil de la veste va peu à peu évoluer. Ainsi la revue d'inspection du 18^{ème} de ligne passée le 26 floréal an XI nous donne quelques informations sur cet effet indispensable, qui diffèrent légèrement quant aux mesures du collet notamment :

« La confection des habits neufs a été trouvée sagement dirigée attendu qu'ils sont suffisamment amples pour être portés par-dessus la veste à manches [...] La veste aura 3 pouces 6 lignes de basque en hauteur sur 5 pouces d'échancrure, les poches seront cousues, le collet de 15 lignes de hauteur. Les vestes devront couvrir absolument les boutons du pont-levis de la culotte. »

Ces dernières informations sont sans doute celles qui sont directement applicables pour reconstituer une veste à manches d'un fusilier de 1805. D'après tout ceci, j'ai extrait les informations les plus utiles et les ai mises en image pour les expliciter ; cela devrait nous permettre de réaliser cet effet de manière la plus conforme à ce que nos ancêtres du 18^{ème} ont dû connaître.

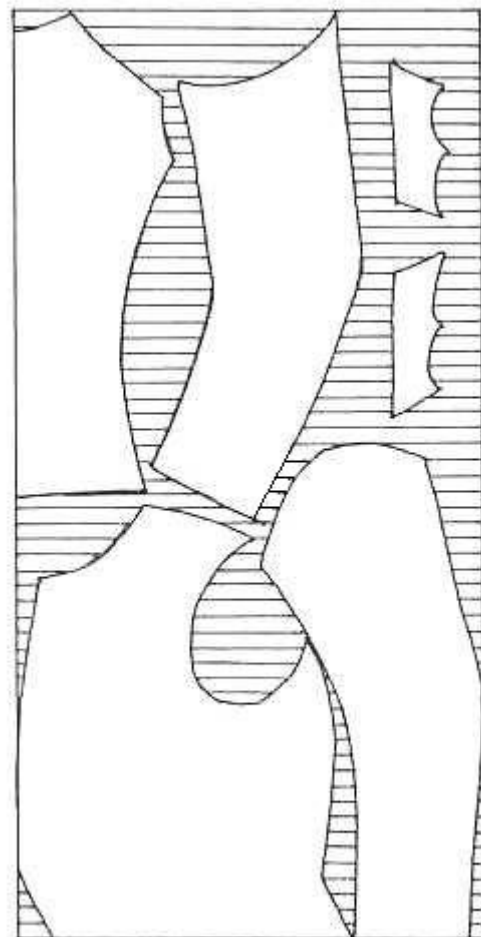
Alors à vos aiguilles, et bonne couture !

La veste est fermée par 12 petits boutons d'uniforme ; les manches ne sont pas cousues sous les aisselles.



Bouton en bois recouvert de drap blanc

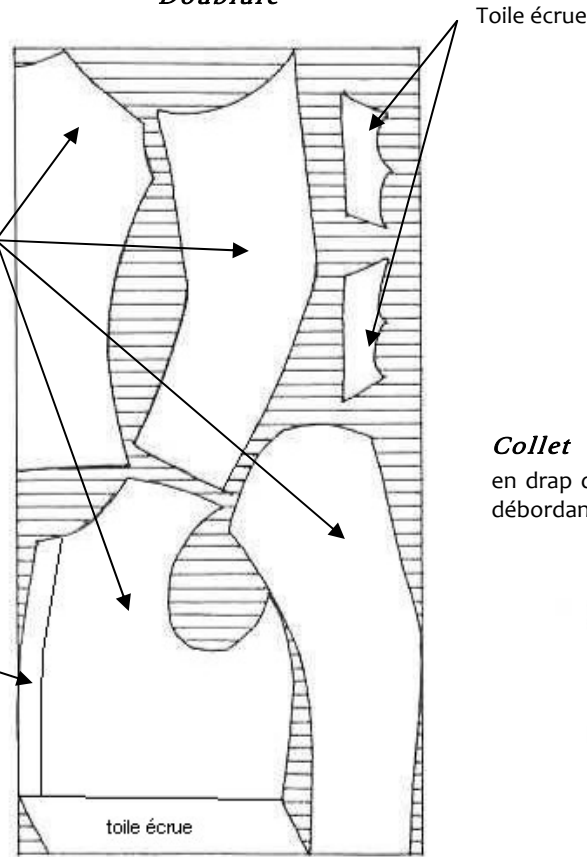
Façon de découper les différentes pièces dans le drap de laine blanc :



Doublure

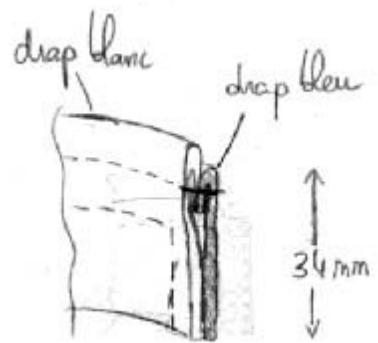
Cadis blanc*
 Le cadis est un tissu de laine à chaîne peignée et trame cardée, d'apparence sergée, plus ou moins épaisse.

Drap de laine blanc (pour doubler les boutonnières)



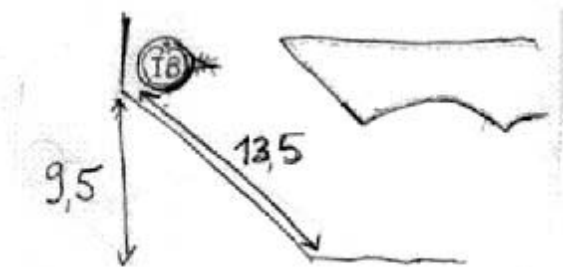
Collet

en drap de laine bleu doublé de drap de laine blanc débordant en liseré

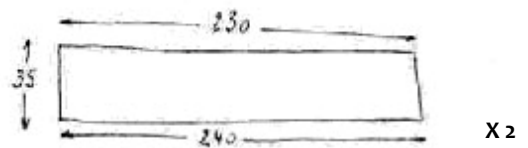


Détail des basques

(mesures en cm)



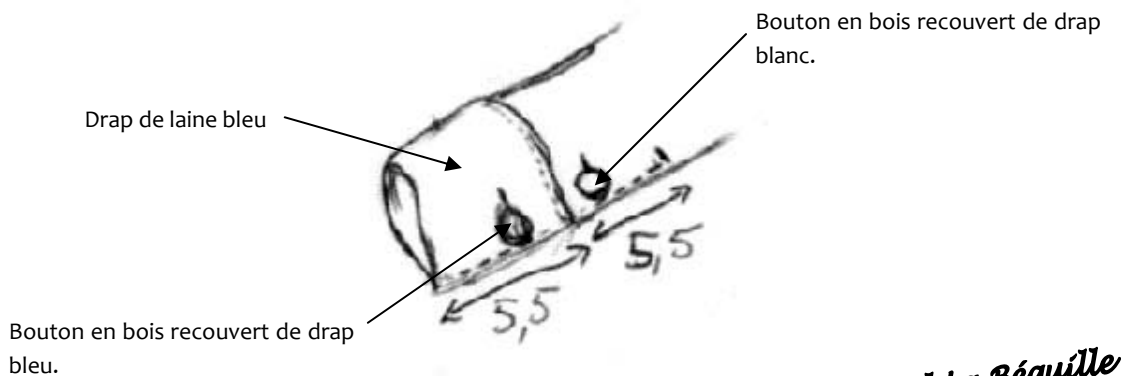
La relique de basque de forme triangulaire au dos de la veste a les mêmes mesures que l'échancrure de devant.



Parements

Les parements seront de deux pouces de haut, et cousus sur les manches, qui seront ouvertes de quatre pouces au-dessus du bras, et fermeront par deux petits boutons, l'un placé sur le parement, et l'autre sur le corps de la manche.

Les manches doivent être très ajustées aux avant-bras afin de pouvoir être portées sous l'habit.



VOUREY, MON RÉCIT

Les hommes fatigués par la marche du matin, profitaient de ce moment de répit pour s'allonger sur les talus du chemin. Ils étaient 14, d'âges et d'origines variés, tous rendus semblables par la capote grise, le shako de feutre noir à aigle et cocarde tricolore. Un jeune tambour contemplait son reflet dans le cuivre de sa caisse. Les hommes devisaient à voix basses, certains restaient silencieux se plongeant dans des pensées intimes et tourmentées.

Car ce mois de mars 1814 était un mois de guerre.

Le sergent revint vers eux : « terminez vos pipes et reformez les rangs, nous partons... Un convoi ennemi à intercepter, ordre du Général Hubert.

- Faites excuse Sergent ! lui dit le plus expansif, un grand gaillard blond, croyez vous que c'est le début de la bataille que nous attendons tous ?

- Bah, soldat Walter, on en a vu d'autres. Allez, il s'agit de tendre une embuscade et de détruire ce convoi, pas de combattre l'armée prussienne ».

Les soldats s'assemblèrent tandis que leurs camarades revenaient chargés de gourdes. Le dernier, le jovial Renaud, devisait en français avec une jeune fille. Les habitants de la petite ferme proche les regardèrent partir. Tous ces paysans aux visages anxieux et graves parlaient français.

« Après autant d'années passées à combattre dans la terre entière, j'en suis réduit à combattre l'Étranger dans mon propre pays, » pensait le sergent Cyprien.

La colonne traversa au pas de route la plaine entourée de montagnes, il faisait chaud et seul le bruit des pas venait troubler les pensées de Cyprien. Son extrait de carte à la main, il envisagea toutes les solutions pour trouver le point le plus favorable pour surprendre l'ennemi, tout en épargnant ses hommes. Difficile.

L'officier qui lui avait remis l'ordre avait été d'une précision glaciale : le convoi était escorté par une petite unité de fantassin, appuyé par une nombreuse cavalerie, au moins deux escadrons. Et dans cette plaine que martelaient les chaussures, chaque espace ouvert était favorable aux charges de cavalerie et donc à leurs morts.

Cyprien voyait l'infanterie comme un être vivant dont le corps est composé des hommes soudés par la discipline. Mais sous les coups d'ennemis hauts perchés, ce corps pouvaient se disloquer, expulsant un à un ses membres.

Cette naissance livrait les fantassins, désorientés et nus, à une dangereuse solitude. Une fuite sans un regard en arrière, un tremblement du sol, le souffle puissant de la bête et du sabre. Une douleur fulgurante et le sol dur se précipitant vers le soldat.

Une reconnaissance de cavalerie légère avait intercepté un message décrivant précisément l'itinéraire. Le groupe remontait cet itinéraire à la rencontre de son destin.

Les tirailleurs qui avaient pénétré dans un bosquet coupant la plaine, revinrent vers eux.

Le grand brun, un vieux soldat surnommé Baguette, décrit le terrain à Cyprien.

« Sergent, après, c'est une grande plaine, mais dans le bois, le chemin est creux, bien bordé, il y a des branches au sol. De quoi faire un abattis.

-Bien, allons y, nous nous arrêterons ici ».

Cyprien demanda au caporal la Béquille de rassembler les branches pour barrer le chemin et parti seul examiner le terrain. Il aimait ces moments de solitude et de silence. Deux hommes du 14e furent envoyés dans la prairie au sud, reconnaître la lisière du bois et trouver un chemin de retraite.

Comme tous les lieux où il s'agissait de combattre et de trouver sa tombe, il lui fallut faire la part des inconvénients et des avantages.

A l'extérieur du bois, on verrait arriver l'ennemi. Le chemin pénétrant dans le bosquet descendait le long d'un talus, encadré par un rideau d'arbre, seul chemin praticable. Une fois la cavalerie ennemie engagée dans le bois, elle se retrouverait bloquée par l'abattis, le bois et le talus du chemin, prise dans les feux croisés des hommes défendant l'obstacle et la lisière du chemin. Alors les hommes du 14e sortiraient par le talus en arrière, dans la plaine repoussant l'infanterie et fermerait le chemin pour le massacre. Quelques hommes devraient arriver aux chariots et s'en emparer.

Si de la cavalerie arrivait derrière eux, le groupe du 14e placé en retrait tenterait de les bloquer, mais le piège perdrait une de ses mâchoires et la fuite le long de la lisière du bois serait le seul espoir de regrouper ses hommes et d'éviter l'anéantissement.

Il revint vers l'obstacle qu'il jugea à peine suffisant. Peu d'hommes avaient suivi le caporal La Béquille, préférant le repos au charroi des branches. Prometteur mais bien jeune, comme de nombreux cadres de cette jeune armée donnée, dans un ultime effort, par le Pays à son Empereur.

La Galette du 14e de retour de la lisière sud, vient ajouter à sa contrariété en lui confirmant qu'il n'avait pu trouver de débouchés dans le bois dense. La retraite serait alors difficile.

Les hommes chargeaient leurs armes quand l'éclaireur placé en avant vient rapidement vers lui :

« - sergent, la cavalerie ennemie est au bout de la plaine, elle sera là dans 4 minutes.

- Bien, retourne à ton observation et reviens dès qu'ils seront sur nous ».

Son cœur s'accéléra, tandis qu'une fébrilité s'empara des hommes, soudain concentrés sur le combat imminent. La peur disparaîtrait avec le début du combat, du moins la certitude des gestes à faire la ferait oublier.

Soudain, un soldat au shako marqué du 14 arriva de l'arrière.

« - Sergent des cavaliers en vert, des chasseurs derrière nous, dans la plaine ! »

Sa crainte devint une réalité et de chasseurs, ils pouvaient bien devenir gibier.

Tandis que le soldat repartait vers les siens, avec consigne de résister à toute avance, il plaça des hommes derrière l'abattis et en lisière et se dirigea avec le reste du 18e en bordure de plaine. Ils furent en vue du convoi. L'ennemi serait là rapidement.

Le 18e se déploya en tirailleurs dans la plaine, puis fit feu. Les détonations impérieuses, agressives martelaient les oreilles. Le convoi s'immobilisa à 500 m et la cavalerie vint au devant des français, au galop, se déployant dans la plaine.

Cyprien invectiva ses hommes, « cette fois on ne va pas se battre contre le vent, visez juste ! »

Après un temps, ils redescendirent le chemin en retraitant en deux groupes, suivis de près par les cavaliers.

Ceux-ci, sabres au clair, sûrs de leur supériorité, invectivaient Cyprien et ses hommes en savourant à l'avance un triomphe facile. Ils faisaient un tel bruit que cela donnait la chair de poule, les officiers commandaient en allemand, les chevaux soufflaient, les fourreaux de sabre sonnaient contre les bottes et la terre tremblait !

La retraite de l'infanterie s'accéléra vers la position préparée, renforçant les défenseurs de la barricade et de la haie.

Les cavaliers furent surpris, bloqués. Le feu les décima, noyant la scène de carnage sous les volutes de fumée, et les fit retraire sous les cris libérateurs des fantassins vainqueurs.

Mais la situation se dégradait inexorablement car l'ennemi se présentait sur leur arrière, l'infanterie ennemie épaulée par les survivants de l'escadron reviendrait à la charge. Et le convoi resterait inaccessible aux coups des Français.

Tout était à refaire, plus loin, avec moins de temps et probablement moins d'hommes.

Cyprien donna le signal de la retraite, les hommes se regroupèrent, décidés à forcer le passage. Le peloton sorti du bois en ordre et au pas de charge, couvert par quelques hommes. Il fut surpris de voir le second groupe de cavaliers retraiter également.

Cyprien profita de ce répit pour faire courir ses hommes vers la lisière du bois, afin de la longer et de redescendre vers le sud, avant que les forces ennemies ne se regroupent. Après une fuite éperdue, il regroupa le peloton. Le caporal La Béquille avait disparu.

La progression reprit, sur un rythme soutenu, à travers les champs en jachère et les récoltes.

La gorge sèche Cyprien regardait la plaine. Aucun repli de terrain avant 600 m, il n'y avait plus de temps. Il déploya le 18e, envoyant en arrière les hommes du 14e défendre une ligne de repli en bordure d'un fossé. Une ligne d'homme comme planche de salut.

Sans répit, la cavalerie ennemie, des chasseurs de la ligne, s'avança vers le petit groupe sous les insultes des soldats Renaud et François.

Cyprien devait en éliminer le plus possible avant le choc. Dans peu de temps, l'autre groupe déjà affronté apparaîtrait sur son flanc.

A son ordre, ils firent feu, puis, avant que la fumée ne se dissipe, ils se mirent dos à dos. Alors, la charge des chevaux et les sabres les entourèrent de très près. Les fantassins tentèrent de résister, tout en progressant vers la ligne salvatrice des baïonnettes du 14e.

Renaud tomba le premier et dans le vide ainsi créée s'enfuit le jeune conscrit Antony, malgré les cris du sergent et de Walter : « retourne dans les rangs », « conservez la formation ! »

Puis ce fut à Éric, dit Casse Pipe, de s'écarter, vaincu par la fatigue. Cette fois il avait mérité son surnom : entouré par deux chasseurs, il reçut plus de vingt coups de sabre.

Un chasseur s'était dressé sur ses étriers, sabre brandi. Cyprien envoya sa baïonnette dans le flanc du cavalier et si celui-ci évita le coup, il fut déséquilibré et chuta. Le sabre du cavalier glissa sans force sur le fusil et heurta le bras droit du sergent, découpant la laine et entamant les chairs. Dans la chaleur de tous ses muscles au combat, il ne ressentit pas la douleur.

La cohésion du groupe s'amenuisait, ne tenant plus que par les ordres du sergent, la voix de Walter et les encouragements de leurs frères d'armes du 14e.

Enfin, les survivants se jetèrent derrière ces soldats calmes et en ordre, pour résister à une dernière charge. Les cavaliers également éprouvés par ce combat se retirèrent au loin

Les hommes hébétés, regardaient Cyprien, espérant leur salut dans ses décisions. Près de la moitié des hommes avait disparu. Ses décisions, ses torts, il verrait après. Devant l'adversité, il voulait ce convoi, il devait vaincre ses fantômes et l'ennemi.

Ils les entraîna sur le chemin que devait suivre le convoi, au pas de course, le soldat Baguette en éclaireur, en avant.

Cyprien vit au loin une ligne du fossé que creusent les paysans pour drainer leurs champs. Il devait trouver une passerelle, il y en a toujours. Ils coururent vers cette chance de survie, qui leur apparaissaient aussi lointain que Dieu le Père.

Baguette avait trouvé un gué faute de passerelle, et les hommes s'y jetèrent, remontant en s'appuyant au fusil tendu

par un camarade. Ils quittèrent la rive, s'enfonçant à l'abri des regards.

Cyprien s'adressa à eux : « posez vous, buvez, on repart après le passage de l'escorte, prendre ce maudit convoi. Maintenant silence. » Il tint conseil avec ses vieux soldats, Walter et Baguette, pour arrêter les termes d'une attaque audacieuse sur le convoi.

Pendant ce temps, les hommes ne pouvaient s'empêcher de penser à la mort. Des mains se posaient sur des porte-bonneurs, mèche de cheveux d'une fiancée ou talisman d'un rebouteux de leur village.

A l'extérieur de leur abri, sur l'autre rive, les soldats vainqueurs s'invectivaient, la cavalerie passa, ce qui leur donnait une chance de succès. Puis le convoi. La chance était toujours du côté de l'Étranger.

En retournant vers la berge, ils virent de l'autre côté un seul soldat embusqué qui ne demanda pas son reste et rejoignit les quelques fantassins laissés en arrière garde et parmi eux, ils reconnurent le caporal La Béquille, prisonnier.

Frédéric et Walter s'exclamèrent : « il faut le libérer, en avant ! » Rien n'est plus dangereux qu'un soldat en colère. Cyprien, qui le savait, saisit cet instant pour les relancer en avant, épaulés par le feu du 14e de ligne progressant sur la berge de repli.

L'affrontement fut rapide. Des crosses de fusil s'abattaient, les baïonnettes perçaient sans relâche. L'ennemi se replia vers ses renforts et ils retrouvèrent, joyeux, leur caporal.

Une passerelle pour piétons leur permit de rejoindre le 14e de ligne et de faire route en parallèle plein sud, là où ils pensaient retrouver le convoi.

Cette dernière échauffourée avait fait grand bruit et l'ennemi voulait en finir avec cette menace qui leur devenait négligeable. Partout les sabots et les ordres de l'infanterie convergeaient vers la route où les français exténués se regroupaient. Il était clair que le convoi se trouvait alors sans escorte, se déplaçant vers le sud.

Le terrain était favorable à la défensive et Cyprien laissa à Baguette et Walter les soins de poster les restes du 18e.

Avec le tambour et les soldats du 14e, il parti vers le sud, à la plus grande vitesse que leurs jambes douloureuses le permettaient.

Ils durent laisser là le caporal l'Eugène, contre un arbre, tombé comme tant d'autre lors des interminables marches, de Madrid et Moscou. Au loin les détonations de fusils et le cri des officiers devenaient ténus. Le 18e défendait chèrement sa peau.

Cyprien atteint enfin le chemin que devait suivre, selon ses directives, le convoi. Rien, pas de bruits, pas de traces. Au bout d'un temps qui lui parut une éternité, il donna contre son gré, le signal de la retraite. Ils avaient perdu, il avait perdu sa section.

Et c'est sur ce triste chemin du retour que la chance vient leur sourire à plusieurs reprises. Au loin le soleil se rapprochait des sommets.

Ils retrouvèrent sur le lieu de l'embuscade, les soldats Walter et François. Baguette, Fred et le caporal gisaient dans les cultures ou étaient en fuite.

Un postillon qui se déplaçait sur la chaussée leur signala le chemin pris par le convoi. Il était au nord il y a peu et serait obligé de passer par un pont que Cyprien avait repéré mentalement sur sa carte, perdue lors du dernier combat.

Cyprien leur déclara : « c'est la dernière chance de trouver ce convoi, nous le devons à nos camarades, en avant ! »

Malgré le dramatique de la situation, les soldats furent amusés par ce qui ressemblait à une idée fixe, mais par habitude, lui emboîtèrent le pas.

La marche repris de plus en plus rapide.

Le 14e se délitait et seul marchait le Tambour la Fouine, son sabre briquet à la main.

La chance à nouveau se présenta sous la forme d'une voiture attelée, qui pu prendre la tête de colonne et les avança rapidement vers le pont de la dernière chance. Les soldats étaient agglutinés sur le char et ce mode de déplacement fit oublier les fatigues et les peurs intimement ressenties.

En arrivant, ils eurent la surprise de retrouver Fred et le caporal en retraite. Ceux-ci furent immédiatement réintégrés dans les rangs et les 200 derniers mètres furent parcourus au pas de charge.

C'en était trop pour François qui, avec Walter, traînèrent la patte dans la prairie bordant la chaussée. Déjà l'ennemi se faisait entendre, il était grand temps. Les quelques hommes qui restaient à Cyprien se placèrent à droite du chemin, tandis que Walter et François inconscients du danger avançaient vers le pont.

Aussitôt la cavalerie fut sur eux et François qui traînait la patte il y a un instant courut avec des jambes de vingt ans vers un point de repli d'où Walter faisait feu vers les cavaliers en rage.

L'infanterie arriva derrière et se dirigea vers les hommes désignés par l'officier monté pour les achever.

Cyprien et le tambour s'enfoncèrent dans le bois et traversèrent la route, derrière l'infanterie ennemie qui s'attachait à réduire au silence le caporal et Fred retranchés en lisière.

Cyprien s'avança vers les conducteurs du convoi et sa faible escorte, suivi du tambour qui sans un mot calqua son attitude sur celle du sergent.

Les soldats ennemis rassurés par le bruit des combats bien en avant de leur front et par l'attitude paisible des deux soldats avançant vers eux furent sabrés et percés avant d'avoir pu réagir. De même deux prussiens devisant tranquillement arrivèrent sur les armes des derniers français pour mourir, un rictus de surprise sur le visage.

Le convoi était pris !

Cyprien et son tambour allaient s'appliquer à faire verser les chariots, allumer le feu, détruire tout ce qui pouvait l'être, quand des cris de femmes les arrêtèrent net, les désarmant quand ils croisèrent le regard de ces femmes d'officiers, maîtresses ou suiveuses de soldats, mais après avoir renversé dans le ruisseau les chariots vides, s'en furent à travers bois vers les lignes françaises.

Dans l'auto, je fut secoué par Walter qui me réveilla, difficilement.

Celui-ci me sourit goguenard, « oh, Henri, on est arrivé. Quelle tête tu fais, tu te crois encore à Vourey, au XIXe siècle... »

Il faudrait lui expliquer que oui, mais il est l'heure de se coucher... Le lendemain, je décidais de prendre la plume et de vous narrer mon rêve.



Sergent Henri

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LABÈGE (31) LE 13 MARS 2010

Comme l'an dernier, nous devons élire un Président, et faute d'en prendre l'habitude, cette assemblée générale a eu à cœur d'établir un bureau stable, afin de garantir la pérennité de l'association et d'assurer la qualité de notre loisir.

Des quatre coins de France, les courageux membres de l'association arrivent vers 14h00, par petits contingents, et nous nous retrouvons à 10 dans la salle de conférence qui nous a été aimablement prêté par un client et ami de Christophe.

L'ambiance est détendue, et Raphaël, en qualité de Vice Président prend la parole pour nous faire part du Bilan Moral du Président sortant, Renaud.

Bilan moral du Président

Il souligne un événement oublié, le 10e anniversaire de l'association, qui n'a été que peu évoqué sur nos médias et dans nos esprits, tout occupé par les turpitudes de nos vies professionnelles.

Ensuite, Renaud constate que le niveau de notre unité diminue, par négligence et absence de régularité des entraînements. Ce manque de rigueur se ressent également lors du partage des travaux sur le bivouac, ou la ponctualité du 18e lors des rassemblement.

Il rappelle que chaque membre doit étoffer sa tenue et son équipement pour être opérationnel sur les sorties, par ordre de priorité, 1e Empire, 2e Révolution, 3e 1812.

Le matériel devra être inventorié et réparé.

Le travail réalisé sous la présidence de Renaud est évoqué : règlement intérieur, matériel sécurité, CD pour les nouveaux, commandes réalisées : boutons, shakos, site Internet ...

Enfin la classification des sorties par ordre de priorité est rappelée afin de concentrer les effectifs sur les événements les plus importants pour le 18e de ligne.

Remarques et réflexion liée à ce débat

Cette entrée en matière fait l'objet d'un débat très constructif et des solutions se dégagent. Les membres présents sont conscient de ces problèmes et sont tous prêts à faire un effort.

L'entraînement sera systématique : anciens et nouveaux seront conviés de façon automatique à ces séances d'entraînement lors des sorties. La Béquille évoque les camps d'entraînement, mais sans plus de succès que pour les opérations précédentes, malgré le règlement intérieur de l'association. Le nouveau bureau devra réfléchir à une solution incitative.

Un caporal de semaine sera nommé en début de sortie : il s'occupera de distribuer les tâches et rappellera éventuellement à l'ordre les membres. Le bivouac sera mieux tenu et l'ambiance entre les membres, plus cordiale, libérée du souci de la répartition des corvées.

Une liste d'équipement est proposée par la Béquille. Elle permettra d'homogénéiser les tenues des membres et de commander les pièces manquantes ou de les fabriquer. Les projets de guêtres grises et de vestes à manches sont évoqués et nous admirons le travail réalisé par un de nos membres, dont je suis obligé de taire le nom pour lui éviter des représailles familiales !

L'inventaire du matériel et les commandes seront confiées au fourrier, qui est selon les statuts de l'association, le trésorier, c'est à dire Eddy.

Si Michel se propose de reprendre cet inventaire et de centraliser le matériel dans le but de le restaurer, le bureau préfère simplement assurer la traçabilité du matériel.

Le problème est de référencer le matériel, savoir où il se trouve avant et après les sorties.

Ensuite, on pourrait le répartir entre les régions. Cela concerne les tentes. Pour le matériel de cuisine, il y a celui de l'association et ceux de Raphaël, Renaud et Henri qui peuvent être mis à contribution. Il devra également être listé et localisé par le trésorier fourrier, qui sera chargé de cette logistique et de déclencher les entretiens.

Quand aux sorties, Christophe nous fait observer que le forum RHEMP présente les bivouacs sans ordre et avec une grande dispersion. Cet état de fait est lié, selon Henri, à la date tardive de l'assemblée générale, qui devra avoir lieu avant l'établissement du calendrier annuel. Afin de suivre ces conseils et de respecter les ordres de priorités, le Forum proposera désormais une nouvelle organisation :

- Les événements majeurs à privilégier par tous les membres ont été transférés dans une nouvelle rubrique intitulée "Sorties Prioritaires".
- Les sorties secondaires mais importantes seront désormais indiquées en post-it.
- Les sorties "annexes" continueront d'être indiquées comme d'habitude. Les sujets ne sont présentés qu'à titre d'information, au cas où certains seraient intéressés. S'il s'avère que ces sorties intéressaient plusieurs d'entre-nous les sujets seront alors passés en post-it.

Après ce débat sympathique qui permet également de rendre hommage à Renaud et au gros travail réalisé, le reste de l'ordre du jour est évoqué.

Bilan des sorties passées

De grosses sorties réalisées l'an dernier (Eckmühl, Wagram, Lalbenque, Vourey, avec en moyenne 10 membres par sorties) et 9 sorties plus modestes. Enfin, dans l'objectif du bureau 2009 de rapprochement des groupes, le très gros effort réalisé tant du point de vue technique, qu'organisationnel afin de présenter aux cadres des groupes du sud, une école théorique (vidéo-projecteur, figurine, contrôle, livret, cédérom), qui a rappelé notre volonté de faire progresser la reconstitution.

Bilan financier

Eddy, notre trésorier, fait le rapport comptable de l'année écoulée.

Il est très satisfaisant, toujours dans un esprit d'économie laborieuse et d'utilisation des moyens financiers de l'asso pour permettre à tous de s'équiper par des avances sur commandes consenties par RHEMP. Les recettes de l'association se

montent à 15 512,94 euros, les dépenses sont de l'ordre de 12 069,88 euros. Nous avons près de 3000 euros du bilan qui sont sous forme d'avances diverses. Aussi le trésorier prendra contact prochainement avec les membres concernés.

Sorties à venir

Elles sont de qualités, nombreuses et cette année souvent à une semaine près voire à la même date. Le calendrier est placé en fin de bulletin.

Aussi, nous devons faire l'effort de nous rassembler sur les sorties majeures et cette année se sera, l'école de Vabres (Gard), Marengo, Labastide Murat et Austerlitz.

Un voyage convivial entourant Austerlitz sera le point d'orgue à notre année. Un bus sera une solution reposante, avec un programme agréable, par exemple, visite de Prague et du champ de Bataille. Aussi devront nous trouver des personnes intéressées : la famille Bilbao, Paul le Quere, les Irlandais, ... La Béquille consulte les Irlandais. Le nouveau bureau aura à charge d'organiser ce voyage.

Pour nous rendre à ces sorties, nous devons organiser des voyages avec un ou plusieurs véhicules, qui seront pour la plupart loués. Pour cela, les membres doivent s'inscrire à l'avance et pour cela, nous demanderons une participation financière, caution (et avance sur frais) nous permettant d'engager les frais de location, entre 40 et 60 euros. Le bureau décide que cette somme sera perdue en cas de désistement.

Le site Internet

Il est déjà très sympathique. Il convient à chacun de le consulter et de faire part de ses remarques à notre Webmaster, la Béquille

Pour le découvrir : <http://18eme-de-ligne.fr/>

Dors et déjà une rubrique "nouveau, comment débiter", manque, pour le reste, c'est déjà pas mal complet. N'hésitez pas à le faire connaître, le référencer sur les forums, etc...

Le forum reste accessible et sera amélioré progressivement.

Le succès de ce forum est mitigé, aussi il est nécessaire que les membres s'y intéressent de plus près et tiennent le plus honnêtement possible le calendrier des sorties en :

- Tenant leurs engagements,
- Ne se désinscrivant pas dans les 48 heures avant la sortie, sauf bien entendu, cas de force majeure.

Voici en rappel l'adresse :

<http://rhemp.free.fr/forumrhemp/index.php>

Candidature aux grades

Aucun candidat ne se fait connaître, mais si l'on intensifie le rôle du fourrier, celui-ci devra selon les statuts de l'association être caporal-fourrier.

Election par les membres du Bureau

Les 10 membres ont voté pour les deux candidats aux deux postes à pourvoir au bureau (Henri et Renaud démissionnaires). Nicolas obtient 12 voix et Henri 13 voix. Un hommage appuyé a été rendu à Renaud qui, s'il n'était pas candidat, obtient tout de même 4 voix.

Raphaël, Eddy, Henri et Nicolas constituent le nouveau bureau. Avec Christophe, ils constituent le CA de l'association

Constitution du nouveau bureau et CA

Un seul candidat se présente au poste de Président, Henri. Il est élu à l'unanimité.

Il en est de même pour Nicolas, pour le poste de secrétaire.

Ils sont élus pour deux ans.

Président : Caporali Henri

Vice président : Maion Raphael

Trésorier : Hoareau Eddy

Secrétaire : Salvetat Nicolas

Cormary Christophe (membre de droit).

PROGRAMME DU BUREAU 2010

Ligne directrice

Le nouveau bureau conciliera les diverses motivations réunies autour d'événements et de la ligne directrice du groupe : œuvrer ensemble et dans le même but ; reconstituer la vie d'une unité de fusiliers qui participe aux campagnes de l'Empire et de la Révolution, et qui a une haute opinion de son unité, des idées de la Révolution ou selon l'époque, de Son Empereur. Nous devons donc être les meilleurs et le croire (un peu). Cet aspect reprend la mentalité de l'époque pour l'aspect mise en situation.

Porter l'uniforme égalise les membres et aide à tenir le rôle que chacun détient. Du volontaire à l'officier, la mise en situation sera un point clé sur le champ de bataille comme dans la partie organisation du bivouac.

Sur les bicentennaires, nous intégrerons ou encadrerons d'autres groupes, de langues différentes et notre langage commun sera la maîtrise du règlement de 1791.

Notre petit groupe se rapprochera d'autres groupes de façon plus concrète : échange de calendriers, regroupement sur les bicentennaires, entraînements communs. Cette "brigade" épisodique devra se faire avec des groupes de même qualité ou de mêmes objectifs.

L'esprit de corps et la rigueur ne s'obtiendront qu'en pratiquant dans un cadre sérieux et de qualité notre loisir : sorties de qualité avec des groupes sérieux et cohérents avec nos objectifs.

1/ Equipement des soldats

Il sera complété selon une liste de matériel fournie par l'association. Elle sera complétée, soit de façon individuelle, soit de façon collective, sous la forme de commande commune.

Le caporal fourrier sera chargé des revues de paquetage. Le trésorier sera chargé des commandes communes.

Cette année, l'objectif sera au minimum, de s'équiper de la veste à manches, des guêtres grises, du bonnet de police et du havresac.

Comme la caisse à munition est supprimée, chaque membre devra posséder les deux mandrins nécessaires, un silex de rechange, du papier, une dosette à poudre. La boîte de giberne de chacun, sera utilisée pour la confection des cartouches.

2/ Constitution du kit d'accueil pour les nouveaux

Carnet de chant, livret militaire, liste de matériel, cédérom contenant la documentation nécessaire (règlements, équipement, histoire du 18^e), DVD sur le règlement de 1791, "école du soldat", petits outils du fusil.

3/ Instruction

Pratiquer sur chacune des sorties les écoles du soldat, du peloton. Pratiquer une fois par an, une école théorique ou de terrain lors d'une rencontre spécifique.

Formation spécifique pour les cadres à la sécurité et du règlement de 1791 : mise en place de jeux / exercices avec figurines pour les sous-officiers et ceux que ça intéresse.

4/ Sécurité

Application du règlement de sécurité. Elaboration d'un règlement pour les cadres.

5/ Choix de sorties de qualité, gestion des sorties et du calendrier

Un effort sera fait sur la gestion des sorties retenues : contacts, inscriptions, choix des sorties de qualité, organisation par le bureau des déplacements, soit par la location de véhicules, soit par le recours aux véhicules personnels.

Classification des sorties en fonction de 3 priorités d'importance. Classement secondaire en types de sorties : bataille, terrain, animation.

6/ Rapprochement avec les autres groupes

Continuer à sortir avec des groupes amis et de même objectifs : 14^e de ligne, Irlandais, groupes Italiens... Echanger nos calendriers et par l'esprit constituer des brigades pour nous retrouver de façon certaine sur les bivouacs et lors d'entraînements.

7/ Appliquer une politique de recrutement

Le bureau s'appliquera à une vaste politique de recrutement encadrée : esprit et ligne directrice, période d'essai, parrain ou tuteur.

Un recrutement sur annonce, par voie de la presse spécialisée, inscription des membres éloignés dans les CIJ, annonce dans les journaux locaux s'appuyant sur l'événementiel (bicentenaire, voyage à Austerlitz,....)

8/ Gestion financière de l'association

Avance des équipements afin de faciliter l'accès aux membres à un équipement de qualité. Achat des 2 bâches, d'un matériel rudimentaire de campement, soit le matériel d'escouade, (« une marmite et son couvercle, deux gamelles, un grand bidon, huit outils garnis de leur étuis (savoir deux pelles, deux pioches, deux haches et deux serpes ») plus un récipient avec un couvercle (marmite, pot en terre...) qui permettrait de mettre les restes de côté et de pouvoir nettoyer la marmite pour faire chauffer de l'eau le matin venu. Avance de la location des véhicules lors des déplacements. Assistance financière des manifestations particulières non remboursées (genre week-end d'instruction ...).

9/ Organisations de manifestations

Objectif : réussir à organiser LaBastide-Murat. Le bureau et les membres seront fortement mobilisés.

10/ Motivation des troupes

Reconstituer une unité d'infanterie des guerres de la Révolution et de l'Empire : discipline, rigueur, détente des bivouacs....

11/ Sortie majeure 2010

Le déplacement à Austerlitz sera l'objectif et la finalité de nos travaux 2010. Cette sortie devra être de qualité et bien préparée tant du point de vue du déplacement

que de l'anticipation du programme.

12/ Vie au camp

Mise en place du rôle du caporal de semaine. Celui-ci devra organiser dès le début du campement les services et corvées et devra de façon souple et adaptée, les faire respecter tout au long du campement. Il devra donc s'informer du programme et tenir son carnet de consigne de façon rationnelle et adaptée à l'état physique des membres, de leur besoin de sommeil et de leurs compétences.

Le matériel de camp devra assurer un confort adapté à une unité d'infanterie de ligne, sans tomber dans un confort à outrance.

Chaque membre devra posséder son carnet de chant et selon son talent, accompagnera ses camarades en veillée. Tout autre chant sera autorisé tant qu'il reste plausible avec la fantaisie militaire d'alors.

13/ Communication

En plus des méls, les membres non connectés à Internet devront être contactés par téléphone. Eux-mêmes devront faire un effort de contact avec l'association (cyber café, téléphone avant les sorties...). Le Bulletin de l'association devra être publié

au moins 3 fois par an (ndlr : si vous m'offrez des articles en suffisance...!).

14/ La gestion du matériel

Elle reste décentralisée. Un inventaire précis sera prochainement dressé et le matériel sera remis en état. Ce listing est tenu à jour par le fourrier et chaque membre a qui a été confié le matériel en reste le seul responsable... En cas d'impossibilité de présence sur un évènement, le détenteur du matériel fera tout son possible pour le remettre à une des personnes participant à la sortie.

15/ Plaisir

Parce que tous les efforts à accomplir ne doivent pas nous faire oublier qu'il s'agit d'un loisir et que le plaisir de chacun est aussi un objectif.

Comme par le passé, chaque sortie pourra s'ouvrir à une approche touristique ou culturelle.



Le Bureau 2010



Faites connaître le plus rapidement possible votre participation (ou non participation !) aux différents événements par le biais du forum ou en contactant les membres de l'association...

Site RHEMP : <http://18eme-de-ligne.fr/>

Forum RHEMP : <http://rhemp.free.fr/forumrhemp/>

Site E.M.I. : <http://perso.wanadoo.fr/reconstitution/indexemi.html>

Président	Henri Caporali	06.63.03.34.42 ou 06.68.91.34.42	h.caporali@age-environnement.com
Trésorier	Eddy Hoareau	04.96.17.20.03 ou 06.64.08.37.54	eddy.hoareau@compass-group.fr
Secrétaire	Nicolas Salvetat	06.88.25.23.33	nicolassalvetat@voila.fr
Rédacteur	Lionel Echenoz	04.42.45.95.16 ou 06.12.82.26.47	lionel.echenoz@wanadoo.fr

Calendrier

Conformément aux nouvelles décisions de l'assemblée générale et pour aider aux choix de chacun, les sorties sont présentées selon un ordre d'intérêt décroissant : les sorties prioritaires (3 abeilles) pour lesquelles chacun d'entre nous doit faire un effort pour être présents, les sorties importantes (2 abeilles) qui rassembleront un effectif du 18° non négligeable et enfin les sorties secondaires (1 seule abeille) où vraisemblablement seuls quelques uns d'entre nous serons présents. De plus, nous insérerons une rapide petite description de la sortie : entraînement, sortie terrain, bivouac ou bataille, avec ou sans public.

Date	Lieu	Type de sortie	Organisateur
10 et 11 avril	Epothémont (Champagne)	Opérationnel, sans public	14e de ligne
24 et 25 avril	Vabres (Gard)	Entraînement au règlement	Légion Irlandaise
14 et 16 mai	Cherasco (Italie)	Bivouac et bataille	Fondation Di Benedetti
12 au 16 mai	Montmirail (Champagne)	Opérationnel, sans public	7e hussard de Lasalle
21 au 23 mai	La Chiusella (Italie)	Bivouac et bataille	
12 et 13 juin	Marengo (Italie)	Bivouac et bataille	Gina Pozzi
19 et 20 juin	Plancenoit (Belgique)	Bivouac et bataille	Musée de Waterloo
23 au 25 juillet	La Bastide Murat (Lot)	Opérationnel, avec public	RHEMP
31 juillet, 1 août	Le Haras du Pin (Normandie)	Opérationnel, sans public	12e chasseur
4 et 5 septembre	La Boissière (Versailles)	Opérationnel, sans public	Saint-Georges
11 et 12 septembre	Hondschoote (Pays Bas)	Bivouac et bataille	?
17 au 19 septembre	Peschiera del Garda (Italie)	Bivouac et bataille	?
2 et 3 octobre	Vourey (Isère)	Opérationnel, sans public	Gendarme Hubert
8 au 10 octobre	Astorga (Espagne)	Bivouac et bataille	?
17 au 20 octobre	Leipzig (Allemagne)	Bivouac et bataille	?
3 au 5 décembre	Austerlitz (Rép. Tchèque)	Bivouac et bataille	18e Tchèque

Prochain bulletin : après Marengo...